

Jeannot Duysens claque la porte

Le président du CPAS dénonce l'attaque de l'échevin Beckers, cdH comme lui

Nouvel esclandre au sein du cdH, en plein conseil communal de Herve. Cette fois, c'est le président du CPAS, Jeannot Duysens qui s'est fâché tout rouge et qui a quitté la séance en

claquant la porte. Une colère qui faisait suite à une critique de l'échevin des Finances Victor Beckers, quant à la construction des bâtiments administratifs du CPAS sur le Try.

R"Je m'en vais!", s'exclame Jeannot Duysens, président du CPAS de Herve. Lundi soir, il a peu goûté au discours de l'échevin des Finances, Victor Beckers, cdH lui aussi. Celui-ci s'est abstenu, en compagnie de l'échevin Simon-Pierre Baiwir, lors du vote du plan financier visant à bâtir le centre administratif qui abritera le CPAS et Télé-entraide, au Try.

Un complexe estimé à 2,6 millions d'euros. Un coût que le CPAS compte alléger avec des réductions des dépenses, des ventes de bâtiments et de terrains, le loyer de Télé-entraide... Ce qui donne un coût résiduel de 1.742.000€, soit une charge d'emprunt de 128.088 € durant 20 ans. Dont on pourrait encore déduire le remboursement du leasing pour les appartements pour personnes âgées qui prendra fin en 2016 (50.000€/an) et le coût de la démolition des anciens bâtiments du Try, que de toute façon la ville aurait dû raser (± 200.000 €).

Mais, souligne Jeannot Duysens, plus le temps passe, plus la note augmentera pour le CPAS, où la majorité est HDM - Ecolo, alors que cdH et PS gèrent la Ville.

Victor Beckers, l'échevin cdH, entre alors en scène. Il pointe un budget augmentant de 471.000 € cette année pour le CPAS. Une majoration

due, explique Jeannot Duysens, essentiellement à l'augmentation de la masse salariale, avec un saut d'index.

On en arriverait à 156 € par habitant l'an, soit plus qu'à Dison, s'emporte Victor Beckers. Trop! Pour lui, ce chantier du Try, on aurait dû l'entreprendre avant, ou après 2016, quand on aura "plus de mou". Il souligne aussi que le CPAS veut augmenter le tarif à la MRS et le prix des stages. "Pour moi, c'est l'humain

"J'EN AI MARRE DE L'ATTITUDE DE L'ÉCHEVIN BECKERS"

Jeannot Duysens PRÉSIDENT DU CPAS DE HERVE

d'abord et les briques après", tempête-il. Du coup, il annonce son abstention. Moment choisi par Jeannot Duysens pour quitter la séance. Damien Quittre (Ecolo) et Pierre-Yves Jeholet (HDM) fustigent l'attitude de Victor Beckers. Le maieur, José Spits, essaie de calmer le jeu, sans s'attarder à des "disputes de bas étage". Il précise cependant qu'il "faut être très prudent. Les budgets des communes seront difficiles à boucler." Et il termine en appelant à l'unité.

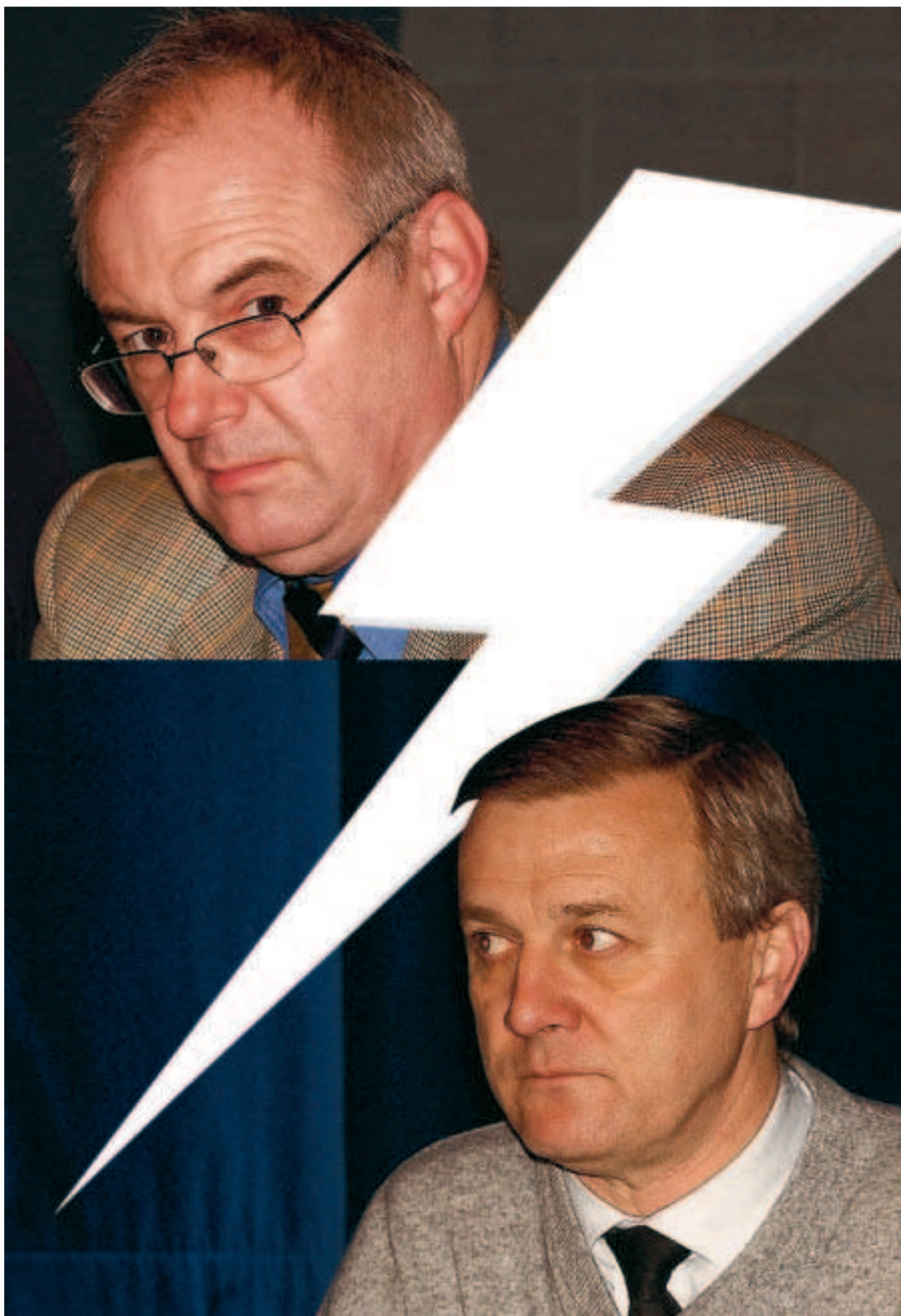
À la sortie du conseil, Pierre-Yves Je-

holet souligne que l'échevin des Finances était pourtant d'accord avec le plan en comité de concertation. Simon-Pierre Baiwir nuance son abstention: "personnellement je n'ai pas envie de m'enfermer dans un plan budgétaire strict", mais "je ne suis pas contre l'investissement." Quant à Victor Beckers, il juge que le CPAS aurait pu être relogé à l'ancien collège. Mais alors, il y aurait eu un souci pour Télé-entraide, qui ne relève cependant pas de la même tutelle.

Le lendemain du conseil, Jeannot Duysens expliquera: "c'est un geste de découragement. J'en ai marre de l'attitude de l'échevin Beckers par rapport au CPAS. Je trouve que nos dossiers ne sont pas mal montés. C'est un secteur qui coûte. Mais l'institution est attaquée à tort." Il ajoute: "je savais qu'il allait s'abstenir, mais je pensais qu'il y aurait plus de réserve..."

Cela va-t-il laisser des traces dans le futur? Probablement la tension demeurera-t-elle vive au cdH. Et pour les élections de 2012? "Je ne partirai pas pour un cinquième mandat à la tête du CPAS". Il ne figurera pas non plus sur la liste, au scrutin de 2012. Une décision remontant à 2010 et qui n'a donc aucun lien avec son coup de sang au conseil de lundi. «

YVES BASTIN



Jeannot Duysens (en bas) et Victor Beckers fulminaient tous les deux, lundi soir

■ ARCHIVES GDS

